

Paol Keineg lit des extraits de six de ses pièces

Le mardi 2 février 2010 à 20 h 30, Paol Keineg est l'invité de la lecture-rencontre *Mardi, côté cour*, au Club de la médiathèque Hermeland à Saint-Herblain – entrée libre, rue François-Rabelais, quartier Le Tillay - La Bégraisière, téléphone 02 28 25 25 25 la-bibliotheque@saint-herblain.fr - Lignes de bus 56, 59 et 84 [nuit : circuit F] - Périphérique Ouest sortie Porte de Chézine.

Puisqu'il en faut une, Paol Keineg figure l'exception parmi les mousquetaires, auteurs reçus depuis 1990 pour les *Mardi, côté cour* de Saint-Herblain et y revenant *vingt ans après*... Voici deux décennies, ayant été exclu en 1972 de l'Éducation nationale, le plus jeune des dix-sept membres fondateurs de l'UDB (Unvaniezh Demokratel Breizh) enseignait aux États-Unis ; récemment réinstallé dans son village de Quimerc'h, retour au pays natal de Caroline du Nord, le voici disponible pour répondre à l'invitation de La_Bibliothèque.

Poète, auteur dramatique et traducteur – du breton et de l'américain –, Paol Keineg entre avec fracas en littérature dès 1967, à l'âge de 23 ans, avec la publication de *Le Poème du pays qui a faim* aux très petites éditions du pays nantais Traces bénévolement animées par Michel-François Lavour. De haut lyrisme, ce long poème salué par Louis Aragon, Georges Perros et Eugène Guillevic, très vite devenu *culte*, impose son auteur comme chef de file de la jeune littérature bretonne. Dénonçant une province « colonisée » à la façon d'un Aimé Césaire dont la lecture provoqua chez lui une véritable commotion, Paol Keineg va accompagner de ses textes les révoltes de son pays natal. Beaucoup ont voulu voir, dans cette œuvre adaptée au théâtre par Jean-Pierre Nédélec, la marque d'un combat pour le renouveau culturel et l'émancipation de la Bretagne ; mais Paol Keineg, prudent et sans illusions, refuse de l'entendre ainsi : « Il n'y a pas d'identité bretonne, pas plus qu'il n'y a d'identité française, mais un réseau mouvant de constructions mentales contradictoires ». L'écrivain prendra alors quelque distance pour travailler à une œuvre moins impulsivement militante, ne perdant toutefois rien de ses intransigeantes liberté et détermination : ses derniers livres, au style rude et aigu, insurrectionnel et sans ornement, l'attestent.

Né à Quimerc'h, village situé entre Brest et Quimper, « Paul Quéinnec » avait obtenu sa licence de Lettres modernes en 1968 à l'Université de Bretagne occidentale. Réduit quatre ans plus tard au chômage, il rejoint Jean-Marie Serreau qui, au Théâtre de la Tempête, met en scène sa première pièce, *Le Printemps des Bonnets Rouges*.

Parmi les spectateurs de cette puissante fresque théâtrale et poétique rappelant la révolte du petit peuple de Rennes, de Nantes, puis de toute la Basse-Bretagne contre le pouvoir de Louis XIV, Louis Aragon, enthousiaste, se déplacera spécialement à Brest pour dire son admiration à l'auteur. L'ex-enseignant travaille comme chaudronnier à la réparation navale et suit un stage de soudeur à la F.P.A. Dès lors, il quitte la Bretagne pour la Californie où il exerce ce nouveau métier ; il est aussi homme de ménage, jardinier, peintre, etc., apprend

l'anglais, fait la navette entre Amérique du Nord et Europe, puis s'inscrit à l'Université Brown (Providence, Rhode Island) et est reçu au doctorat en lettres en 1981. Il enseigne principalement à Dartmouth College, Brown University, puis à Duke University, en Caroline du Nord.

Le Poème emblématique sera réédité en 1982 à l'enseigne de Bretagnes avant qu'on le retrouve dans *Les Trucs sont démolis : une anthologie, 1967-2005* (Obsidiane & Le Temps qu'il fait, 2008). D'autres livres de poésie l'ont suivi chez plusieurs éditeurs, et deux fortes pièces, historiques comme la première. *Anna Zéro* (Apogée, 2002) est créée par la Compagnie Gwengolo aux Tombées de la nuit, à Rennes, mise en scène de Michel Jestin. Avec distance, humour et sans concession, Paol Keineg s'attaque aux illusions et aux fausses paroles : il s'agit bien d'Anne de Bretagne, mais rendue à elle-même, à son insolente liberté. *Terre lointaine* (Apogée, 2004) sera créée dans une mise en scène d'Annie Lucas par le Théâtre de Folle Pensée au Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper. Cette pièce « insaisissable » réussit, comme l'écrit Laurent Quinton, « ce tour de force de parler de politique, de nationalisme, de minorités et de ne pas être pour autant récupérable par qui que ce soit. Parce qu'elle ne cesse de faire des pas de côté par rapport à toute parole politique figée, parce que chaque affirmation politique y est immédiatement bombardée d'ironie et de points de vue opposés, aucune idéologie, aussi puissante et bien intentionnée soit-elle, ne peut avoir de prise dessus. »

Inédites en volumes sont les autres pièces de Paol Keineg dont *Kaka ou L'entrevue céleste* (1994), *Sabrina Green* créée par le Théâtre de Folle Pensée en Caroline du Nord ou *Mon combat contre l'an 2000 au jardin* mise en scène par Robert Cantarella. S'intéressant au théâtre musical, le père de la chanteuse Katell Keineg a encore écrit, sur une composition de Pierre-Alain Jaffrenou pour une actrice et un violoncelliste, le livret de *Dieu et madame Lagadec* dont Michel Rostain signa la mise en scène en 2001.

Le théâtre de Paol Keineg, radicalement politique, « engagé », reste iconoclaste, où l'intime déjoue les dogmes avec insolence toujours, ironie souvent, concessions jamais. Rarement invité pour le lire et le présenter, l'écrivain proposera des extraits de six textes : *Kaka*, *Sabrina Green*, *Mon combat contre l'an 2000 au jardin*, *Dieu et madame Lagadec*, *Anna Zéro*, et *Terre lointaine*.

Signalons enfin que les Éditions Circé préparent la sortie toute proche de sa traduction de l'autobiographie du poète américain Keith Waldrop, *Tant qu'il fera jour*.

Avant la lecture, le public pourra faire connaissance avec Paol Keineg, interviewé par Ronan Cheviller dans l'émission *Esperluette*, sur Jet FM (91.2 - www.jetfm.asso.fr), ce mardi entre 18 et 19 heures.

Après la lecture, il pourra s'entretenir librement avec l'auteur dont les livres disponibles seront en vente.

mardi 2 février 2010 à 20 h 30

Le Club — médiathèque Hermeland — Saint-Herblain

Les prochains mousquetaires de *Mardi, côté cour* seront Daniel Besnehard avec Catherine Gandois (2 mars), Daniel Lemahieu (6 avril), Claude Prin (4 mai), Louis-Charles Sirjacq (6 octobre), Jean-Pierre Sarrazac (2 novembre) et Eugène Durif (7 décembre).